Montaigu-la-Brisette – Le Hameau Dorey

Ludovic Le Gaillard

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7436>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Ludovic Le Gaillard, « Montaigu-la-Brisette – Le Hameau Dorey », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Basse-Normandie, mis en ligne le 01 mars 2007, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7436>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Montaigu-la-Brisette – Le Hameau Dorey

Ludovic Le Gaillard

Date de l'opération : 2005 - 2007 (FP)
Inventeur(s) : Le Gaillard Ludovic (INRAP)

- 1 La pâture du Ruisseau de la Fontaine au Presle a fait l'objet en 2007 d'un troisième décapage, qui fait suite à des opérations menées sur les deux années précédentes. L'exploration systématique de cette parcelle couvrira à terme un dixième environ de l'agglomération antique de Montaigu-la-Brisette.
- 2 Cette campagne a permis d'étudier la moitié du lit ancien du ruisseau que nous avons réservé l'an passé. La topographie initiale y conditionne les implantations et les développements des différents aménagements gallo-romains, où six états ont été distingués. Sols, empièvements, remblais et bâtiments y constituent une séquence stratigraphique complète, entre l'installation initiale et l'abandon de l'agglomération.
- 3 Sur la pente, les bâtiments dégagés l'an passé présentent quatre à cinq états successifs. Ils possèdent des plans massés, et toujours deux ou trois pièces et un portique. Le plus oriental est flanqué d'une cour, close d'un mur et dotée d'un petit édifice quadrangulaire, puis enfin recoupée par une voie tardive.
- 4 À l'est du décapage, trois tranchées ont mis en évidence trois nouveaux bâtiments. Deux sont implantés contre le cours d'eau, et paraissent tout à fait semblables aux précédents. Le troisième en diffère largement, par l'emploi du gneiss et du mortier de tuileau, par une surface probable de 450 m² environ, et par la présence d'un hypocauste, ces éléments tendant à identifier l'édifice à un balnéaire public.
- 5 Cette campagne marque assurément une étape importante. Par l'exploration exhaustive des bâtiments dégagés l'an passé, et des niveaux sous-jacents dans la moitié nord du lit ancien du cours d'eau, nous pouvons présenter une image plus complète de cette partie du site, chronologiquement et structurellement.

- 6 La première occupation gallo-romaine de ce secteur se manifeste par la mise en place d'un parcellaire assez lâche ne comportant sans doute aucune habitation. L'agglomération s'implante alors à l'ouest, sur le versant, ce bas de pente est peu investi. Il attire néanmoins, peut-être par la possibilité d'un franchissement sur une section faiblement déclive de la berge. Un petit bâtiment sur poteaux porteurs est construit près de ce point de passage, vers le milieu du I^{er} s. apr. J.-C. Il est remplacé par un empiérement de la berge, qui permet d'accéder à la surface humide du lit ancien.
- 7 Cette période, à placer dans la seconde moitié du I^{er} s., est celle d'un comblement progressif du lit ancien par des limons, issus sans doute des versants voisins. Elle se clôt, à la fin du I^{er} s. ou au début du II^e s., par l'érection sur la rive nord de plusieurs habitations, sur la rive sud de plusieurs entrepôts, et, dans le cours d'eau, par la création d'un vaste aménagement hydraulique. Cet ensemble comprend un plan d'eau, son ouvrage de retenue et deux canaux parallèles, dont un alimente la roue d'un moulin, évoquée par une grande pièce monoxyle exhumée en 2006. L'issue du second n'est pas encore reconnue.
- 8 Ce quartier de l'agglomération évolue vers l'abandon de sa fonction artisanale. Si le moulin en bois est d'abord reconstruit en pierres, la machine est à terme abandonnée, tandis que les habitations continuent à être modifiées, et quelquefois agrandies. Le parcellaire initial, à peine modifié par l'apparition des bâtiments, est progressivement remanié pour un quadrillage entièrement nouveau.
- 9 Cette restructuration est effective dans la seconde moitié du III^e s. La mise en place du nouveau parcellaire s'accompagne de la création de nouvelles voies, l'érection de nouveaux bâtiments, le creusement d'un nouveau canal. Le quartier compte encore plusieurs habitations, en terre maintenant, qui se répartissent au nord du cours d'eau. Bien que plusieurs fours et foyers domestiques soient postérieurs à l'un d'eux, rien n'atteste d'une fréquentation du site au-delà du III^e s., jusqu'à la période des Temps Modernes.
- 10 Cette vue générale suscite encore de nombreuses interrogations, en particulier lorsqu'elle est confrontée aux vestiges connus vers l'aval. La première est liée à l'identification dans ce dernier secteur d'un vaste édifice au balnéaire public de l'agglomération. Outre son rôle dans la formation du quartier, c'est son lien au cours d'eau qui ouvre nombre d'hypothèses, avant tout pour son adduction en eau potable. Ainsi, la finalité de l'aménagement hydraulique pourrait être relue dans la double optique de l'installation artisanale et de l'alimentation du balnéaire.
- 11 La deuxième interrogation concerne les structures observées contre le ruisseau actuel. Leur proximité au balnéaire pourrait suffire pour y lire les vestiges de l'adduction, mais il faut envisager qu'une évolution de ce secteur est probable, et suggérée même par la technique architecturale des bâtiments. De fait, ce sont éventuellement des installations hydrauliques postérieures au balnéaire qu'il reste à fouiller dans cette partie aval du lit ancien.
- 12 LE GAILLARD Ludovic

INDEX

Index chronologique : Empire romain, Haut-Empire, Ier siècle apr. J.-C., IIe siècle apr. J.-C., IIIe siècle apr. J.-C.

operation Fouille programmée (FP)

Index géographique : Basse-Normandie, Manche (50), Montaigu-la-Brisette

AUTEURS

LUDOVIC LE GAILLARD

INRAP